



Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'Aquilon

Envoi de publication – enregistrement n° 10338 C.P. 456 Yellowknife NT X1A 2N4

Volume 40 numéro 43
14 novembre 2025



À LIRE PAGES 10 ET 11

MINE GIANT

Direction 2038

À LIRE PAGE 5



(PHOTO ÉLODIE ROY)

FINANCES

(PHOTO ARCHIVES MÉDIAS TÉNOIS)



Vers une augmentation de l'impôt foncier ?

À LIRE PAGE 3

MOMENT HISTORIQUE

Une quarantaine de femmes inuites réunies au Groenland

À LIRE PAGE 9



(COURTOISIE ARNAJARAQ STØVLB/EK)



www.mediastenois.ca
contact@mediastenois.ca
5016 48^e Rue, C.P. 456,
Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Direction : Nicolas Servel
Responsable éditoriale : Cécile Antoine-Meyzonnade
Maquette : Patrick Bazinet

Journalistes : Cristiano Pereira
Nelly Guidici
Activités culturelles : Élodie Roy

Annonces publicitaires et publiportages :
marketing@mediastenois.ca
Représentation territoriale GTNO :
North Creative advertising@northagency.ca

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété de Médias ténois subventionnés par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur.e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de Réseau.Presse et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



FIER MEMBRE

PARTENAIRES DE L'ARCTIQUE



L'ÉDITORIAL

Cécile Antoine-Meyzonnade, Responsable éditoriale

ÉCOUTEZ L'ÉDITO

Cueillir le jour

Dans dix ans, vingt ans, savez-vous où vous serez, où vous vivrez, qui vous serez? Aurez-vous encore la force de survivre à ces tunnels sombres de l'hiver du Grand Nord? Est-ce que vous aurez enfin réussi à vous inscrire au cours de poterie débutant, inscription que vous avez toujours manquée jusqu'à maintenant? Serez-vous devenue le prochain maître incontesté de la sculpture sur glace ou la future première ministre des TNO? Toutes ces questions pour arriver à un point précis : si en tant que simple individu, on peut chacun choisir de vivre au jour le jour, sans se préoccuper de son avenir très personnel, l'avenir collectif doit être anticipé. Des changements doivent être réalisés aujourd'hui pour préparer ce demain qui inquiète.

C'est ce qu'ont fait, fin octobre dernier, 42 femmes réunies à Sismiut, au Groenland, lors du tout premier Sommet des femmes inuites. Trois jours de partage et de discussions pour bâtir ensemble un avenir plus inclusif, plus juste, enraciné dans la mémoire, dans le territoire. À travers

la Déclaration des femmes inuites, elles ont rappelé au monde entier que la planification de l'avenir n'est pas qu'une affaire de gouvernements ou de politiques publiques, mais aussi de courage collectif.

Et au même moment, un autre héritage se transforme

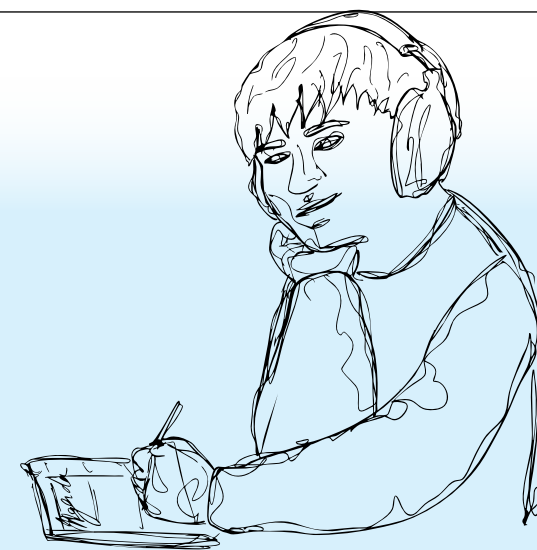
lentement : celui de la mine Giant à Yellowknife. Après des années d'efforts, le site poursuit sa réhabilitation. Les débris d'un passé industriel cèdent peu à peu la place à des infrastructures conçues pour protéger les terres et les eaux des générations à venir.

Pour que demain prenne forme, il faut apprendre, réparer, transmettre. Et surtout, agir sans oublier le passé. Car de la mémoire naît l'action, et du courage collectif, un avenir qu'on peut espérer meilleur, pour toutes et tous.



LE PACTE DE L'EAU

ÉCOUTEZ TOUS LES ÉPISODES



L'Agenda d'Élodie

ÉCOUTEZ L'AGENDA

Salon des affaires du delta du Beaufort (Inuvik)

DU 13 AU 14 NOVEMBRE

Le salon des affaires du delta du Beaufort revient cette année au complexe Midnight Sun d'Inuvik avec une série d'activités destinées à stimuler l'entrepreneuriat local. L'événement rassemblera des entreprises, des organismes et des représentants gouvernementaux de toute la région. Au programme le premier jour notamment, un atelier complet pour les femmes et les jeunes autochtones souhaitant démarrer ou développer leur entreprise. Le lendemain, le salon principal se tiendra parallèlement au Arctic Market, offrant aux visiteurs l'occasion de découvrir programmes, services et initiatives économiques du Nord. Tous les détails [sur la page de l'événement](#)

Soirée jeux francophone (Yellowknife)

15 NOVEMBRE

Le 15 novembre, le comité Jeunesse TNO et l'AFCY [invitent les jeunes de 12 à 25 ans à une soirée jeux à l'école Allain St-Cyr](#). L'événement, qui se tiendra de 19 h à 21 h, promet deux heures de plaisir autour de jeux de société et d'un moment convivial entre amis. Les participants peuvent apporter leurs propres jeux ou profiter de ceux disponibles sur place. Des collations seront offertes gratuitement, dans une ambiance détendue et 100 % francophone. C'est une belle occasion de socialiser, de rire et de participer à la vie communautaire francophone de Yellowknife.

Dernier Cheers & Beers (Hay River)

15 NOVEMBRE

Le Rotary Club de Hay River [organise son tout dernier événement, Cheers & Beers, le 15 novembre](#) à la Légion royale canadienne. Cette soirée promet une ambiance festive avec de la musique et une atmosphère typiquement hayriveroise. Les billets, offerts à prix réduit, sont disponibles chez Aurora Ford et au détaillant d'alcool de Hay River. Point final aux activités du club, cette soirée sera l'occasion parfaite de remercier les bénévoles pour leur année d'engagement local.

Collaborateurs de cette semaine
Oscar Aguirre, Juliana Orthlieb



Le budget préliminaire prévoit 149,4 millions de dollars en dépenses pour 2026, contre 115,5 millions en revenus, l'impôt foncier demeurant la principale source de financement. (Photo iStock/sommart)

Yellowknife vise une hausse de 7 % de l'impôt foncier en 2026

Le budget préliminaire de Yellowknife mise sur la préservation des services essentiels dans un contexte d'inflation et de pressions financières croissantes. L'administration avertit aussi que le manque de terrains disponibles freine le développement depuis plus de 15 ans.

Cristiano Pereira – IJL – L'Aquilon

Les résidents de Yellowknife pourraient voir leur impôt foncier augmenter de 7 % en 2026, selon le budget préliminaire présenté cette semaine au comité de gouvernance et des priorités. L'administration affirme que cet ajustement est nécessaire pour suivre la hausse des coûts et maintenir les services municipaux essentiels.

Le directeur des services corporatifs, Kavi Pandoo, qui présentait le budget préliminaire aux conseillers municipaux à l'hôtel de ville le lundi 3 novembre, a reconnu qu'une hausse de cette ampleur « peut être difficile, surtout à une période où de nombreux ménages subissent déjà des pressions financières ». Il a souligné la volonté de la municipalité d'être transparente quant aux raisons qui motivent cette proposition, rappelant que l'inflation, le vieillissement des infrastructures et la demande croissante de services publics exercent « une pression extraordinaire » sur le budget municipal.

« L'ajustement des taxes est nécessaire, car il reflète notre engagement à maintenir

les services essentiels qui assurent la sécurité, la vitalité et la résilience de nos collectivités », a-t-il déclaré, ajoutant que chaque dollar perçu « sera utilisé de manière responsable pour soutenir les services dont les résidents dépendent et pour garantir que notre ville continue de prospérer pour les générations à venir ».

Dépenses en hausse

Le budget préliminaire prévoit 149,4 millions de dollars en dépenses pour 2026, contre 115,5 millions en revenus, l'impôt foncier demeurant la principale source de financement. Les frais d'utilisation, les subventions gouvernementales et les transferts internes complètent l'équation financière. Les coûts liés aux salaires et avantages sociaux – en hausse de 9,1 % par rapport à 2025 – représentent l'un des principaux facteurs d'augmentation des dépenses, auxquels s'ajoutent l'inflation des matériaux, de l'énergie et de l'entretien.

Le directeur municipal, Stephen Van Dine, a remplacé la présentation dans

le contexte plus large de la planification budgétaire. Il a rappelé qu'il s'agit d'« une étape dans l'élaboration du budget – la phase analytique », les décisions étant prévues en décembre. L'approche de l'administration repose sur la « préparation et la résilience », afin de composer avec l'inflation tout en maintenant les services essentiels.

Un manque criant de terrains

M. Van Dine a également insisté sur un enjeu structurel majeur : le manque de terrains disponibles. Il a rappelé que « notre dernier lotissement remonte à près de quinze ans. Nous avons maintenant environ 38 hectares de retard par rapport à ce que nous aurions dû avoir ». Il a ajouté que « ne pas avoir mis de nouveaux lotissements en chantier depuis plus de quinze ans représente un risque élevé pour la santé financière de n'importe quelle municipalité ». Cette pénurie freine l'offre de logements, limite le développement

économique et empêche la Ville d'élargir sa base fiscale.

Premières réactions des élus

Les élus ont centré leurs premières réactions sur ces enjeux. Le maire adjoint Rob Warburton a affirmé que la présentation rendait « évident » que « just garder les toilettes fonctionnelles et l'eau qui coule est un défi », jugeant la trajectoire actuelle « non viable ».

Selon lui, la Ville fait face à trois options : « augmenter les taxes, réduire les services ou construire davantage » – et ce dernier choix dépendant d'un meilleur accès aux terrains.

Le conseiller Garrett Cochrane a brièvement interrogé l'administration sur la hausse des projets reportés et sur la baisse du plan décennal d'immobilisations, des changements attribués à la fin de projets majeurs et à l'ajustement des calendriers.

La période de rétroaction publique est ouverte jusqu'au 30 novembre, les délibérations budgétaires se dérouleront du 1^{er} au 4 décembre, et l'adoption finale est prévue le 8 décembre.



La majorité de l'équipe de l'AFCY, en présentielle, qui a fait en sorte qu'il y est un bon déroulement à la soirée. De la gauche à la droite, Anna Krizova, Marjolaine Chevet, Geneviève Charron, Valérie Picard Lavoie, Nikola Petkovic et Maxime Joly. (Photo Élodie Roy)

Continuité et renouveau, retour sur la 40^e assemblée générale de l'AFCY

Début novembre, l'association a tenu son assemblée générale annuelle à l'hôtel Explorer de Yellowknife. Membres et bénévoles se sont réunis dans une ambiance chaleureuse pour faire le point sur l'année.

Élodie Roy

Le 6 novembre, l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY) tenait sa 40^e assemblée générale annuelle à l'hôtel Explorer, marquant un moment important dans la vie culturelle francophone à Yellowknife. Une quarantaine de membres se sont réunis pour faire le point sur l'année 2024, discuter des projets à venir et élire de nouveaux représentants au conseil d'administration.

La soirée a débuté dans une atmosphère légère avec de la nourriture et des boissons, avant de passer aux affaires officielles. Comme l'année précédente, une résolution spéciale a dû être adoptée afin d'autoriser la tenue de l'AGA plus de six mois après la fin de l'exercice financier – une situation liée à la vérification des comptes et préparation du rapport annuel.

Stabilité financière

Durant l'ouverture de la séance, Geneviève Charron a salué et remercié l'engagement de l'équipe et des bénévoles, tout en soulignant le rôle de l'AFCY dans la vie franco-culturelle de Yellowknife. Le rapport de la direction, présenté par Maxime Joly, directeur général de l'AFCY, a mis en lumière une année marquée par la stabilité financière et une offre culturelle. L'association a en outre réussi à équilibrer son bud-

get et à dégager un surplus de 8 388 \$ pour l'exercice 2024-2025, selon les états financiers vérifiés par la firme Bergeron & Co.

À travers de nombreuses activités, l'AFCY poursuit sa mission : faire rayonner la culture francophone communautaire, spectacles, événements jeunesse et collaborations locales. Le directeur a aussi rappelé certains défis persistants, notamment l'absence de lieu permanent pour les activités puisque les locaux actuels de l'association sont assez limités.

Nouvelles têtes au CA

Trois postes étaient à pourvoir au conseil d'administration, dont celui de vice-présidence. Les membres ont été invités à poser leur candidature pour s'impliquer activement dans la gouvernance de l'organisme. Geneviève Charron a tenu à remercier les administrateurs sortants, Laurence Bellin et Simon Cloutier, pour leur dévouement,



Un des membres de l'association analysant les données financières offertes. (Photo Élodie Roy)

tout en accueillant avec enthousiasme deux nouvelles élues, Valérie Garçon et Annie La Rochelle.

Cette 40^e AGA fut aussi l'occasion de réfléchir à l'avenir. L'AFCY, pilier de la francophonie aux Territoires du Nord-Ouest depuis les années 80, compte poursuivre son travail pour le rapprochement communautaire et de développement artistique. Alors que l'association franco-culturelle de Yellowknife s'apprête à commencer une nouvelle décennie, un message ressort de cette soirée : continuer à faire vivre la culture en français, ensemble, à Yellowknife.



Certains membres et visiteurs qui sont venues soutenir et en apprendre plus sur ce qu'apporte l'AFCY. (Photo Élodie Roy)

À la mine Giant, un chantier en marche jusqu'à 2038

Le projet de réhabilitation de la mine Giant à Yellowknife avance vers son objectif de 2038. Après la stabilisation du sous-sol et le nettoyage du site, la nouvelle usine de traitement des eaux devrait être terminée en 2026 et opérationnelle en 2027.

Élodie Roy

Le projet de réhabilitation de la mine Giant à Yellowknife continue de progresser. Après des années de planification et de travaux préparatoires, plusieurs étapes majeures ont déjà été accomplies : la stabilisation du sous-sol, le nettoyage des débris historiques, la déconstruction des anciens bâtiments du village minier et la mise en place du programme de congélation pour isoler l'arsenic enfoui sous terre. Ces avancées ont permis de sécuriser le site et de poser les bases de la suite du projet.

Nouvelle usine de traitement d'eaux

L'un des chantiers phares est la nouvelle usine de traitement des eaux, en construction depuis 2023. Une fois terminée, elle permettra de purifier l'eau contaminée avant son rejet dans le Grand lac des Esclaves. La structure principale est presque achevée, et les travaux intérieurs se poursuivront jusqu'à la fin de 2025. L'objectif est d'achever la construction d'ici fin 2026, pour commencer les tests de mise en service avant le début officiel des opérations en 2027.

Le projet prévu jusqu'en 2038 reste colossal, mais la vision annoncée est claire pour les meneurs de travaux : rendre le site sécuritaire pour les générations futures tout en respectant les terres et les communautés qui l'entourent.



Une des nombreuses bâtisses de la mine Giant, prochainement vouée à être mise à terre. (Photo Élodie Roy)



(Photo Élodie Roy)



Plan de traitement des eaux en préparation attendu en 2026/2027. (Photo Élodie Roy)

À venir prochainement à la mine Giant

Pour la fin de 2025 et l'année 2026, les étapes clés prévues sont :

- la finalisation du programme de démolition des derniers grands bâtiments sur le site, dont l'usine principale
- le remblayage et la stabilisation des fosses ouvertes
- le remplissage d'une des chambres souterraines avec du matériel contaminé
- la construction de deux nouveaux ponts pour faciliter l'accès au site et au débarcadère
- et la préparation du terrain pour les travaux de recouvrement des sols contaminés, prévus à partir de 2027



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest



Êtes-vous prêts pour l'hiver?

L'hiver aux TNO, c'est plus exigeant pour votre véhicule... et pour vous.

Conduisez prudemment

Les pneus d'hiver peuvent être l'élément décisif
Préparez votre trousse de survie d'hiver
Vérifiez les conditions routières avant chaque trajet
Ralentissez, adaptez votre conduite aux conditions routières

Consultez le RoutesTNO.ca pour connaître l'état actuel des routes et le INF.gov.nt.ca/fr pour connaître des astuces vous permettant de conduire de manière sécuritaire cet hiver.



FrancoZone est un programme de microsubventions visant à soutenir des initiatives communautaires portées par des femmes francophones pour favoriser la transmission du français et le leadership féminin en contexte minoritaire. (Photo Jopwell – Pexels)

Un nouveau programme de microsubventions pour les femmes francophones

L'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC) lance un appel à projets pour appuyer des projets communautaires portés par des femmes francophones et qui visent à renforcer la transmission du français, en particulier au sein des familles exogames.

Camille Langlade – IJL – Francopresse

Le programme de microsubventions [FrancoZone](#) était déjà proposé depuis dix ans aux organismes membres de l'AFFC; il est désormais ouvert à un plus large public.

« Pour la première fois, c'est un projet qui va être accessible à tout le monde : à toute institution francophone ou organismes sans but lucratif », annonce la directrice générale de l'AFFC, Soukaina Boutiyeb, en entrevue avec Francopresse.

Les écoles et les universités sont par exemple admissibles. La microsubvention est de 1500 \$ par projet.

« L'objectif, c'est vraiment de créer des espaces francophones qui sont portés par les femmes », souligne-t-elle. Des femmes qui exercent un rôle de leadership ou d'influence au sein de leur communauté : mères, proches aidantes, éducatrices, responsables communautaires, entrepreneures, militantes, bénévoles engagées, conférencières, spécialistes dans leur domaine, etc.

Le rôle clé des femmes au sein des familles exogames

Au cours des dix dernières années, FrancoZone a par exemple permis aux organismes bénéficiaires de mettre en place des ateliers intergénérationnels, des formations destinées aux mères, des journées de famille, des lectures familiales, des cercles de parole ou encore des cafés-rencontres, énumère Soukaina Boutiyeb.

« Les femmes jouent vraiment un rôle essentiel dans cette transmission de la langue et de la culture », insiste la responsable.

Selon un [rapport](#) du Commissariat aux langues officielles, le taux de transmission du français dans les familles exo-

games dont la mère est francophone est passé de 23 % en 1991 à près de 39 % en 2011. Sur la même période, ce taux est passé de 10 % à 19 % lorsque le père est francophone.

« On est dans une situation où le poids démographique dans certaines communautés recule. Donc c'est encore plus important que des projets comme ceux-ci voient le jour », poursuit la directrice générale.

Comment postuler

Les organismes intéressés sont invités à déposer leur proposition avant le 25 novembre 2025 à 16 h (HE), par le formulaire disponible sur [francozone.ca](#), où se trouvent également les lignes directrices ainsi que les critères d'admissibilité du programme.

Les microsubventions seront offertes jusqu'en mars 2027 et devraient soutenir 160 projets locaux d'un bout à l'autre du pays. Chaque organisme peut soumettre plusieurs projets distincts pour l'analyse annuelle.

Les personnes souhaitant assister à une séance d'information virtuelle sur le programme sont invitées à signifier leur intérêt à l'adresse suivante : [francozone@affc.ca](#).

Les projets seront évalués par « un jury externe composé de femmes canadiennes de divers horizons, autant géographiques qu'en expertises », ajoute Soukaina Boutiyeb.



Soukaina Boutiyeb rappelle que les femmes francophones jouent un rôle clé dans la transmission du français, notamment au sein des familles exogames. (Photo Courtoisie)

Unir le nord en chansons

Le 29 novembre, Iqaluit accueillera la troisième édition du Pan-Arctic Vision, un concours musical qui vise essentiellement à rassembler les habitants de l'Arctique. Ayant lieu pour la première fois au Nunavut, cette fête « du Nord, par le Nord et pour le Nord » réunira des artistes reflétant, aux dires de l'organisation, la vie dans l'Arctique.

Karine Lavoie, IJL – Le Nunavoix

Pan-Arctic Vision est un rendez-vous à destination des populations de tous les territoires arctiques, autochtones ou non, pour chanter, construire une communauté panarctique et renforcer ensemble l'autonomisation locale.

Pour Amund Sjølie Sveen, directeur artistique de l'événement, l'un des grands objectifs de ce dernier est de favoriser « un changement positif dans le monde ».

Une grande fête arctique

Contacté à quelques semaines du grand jour, le directeur, qui est également musicien, mentionne que l'excitation est à son comble pour le comité organisateur qui finalise actuellement les derniers détails : « Un million de petits défis à relever », avoue-t-il.

Pour l'homme originaire du nord de la Norvège, cet événement est plus que nécessaire dans le climat géopolitique actuel. Il souhaite que ce moment en soit un de cohésion et de solidarité, mais aussi un lieu de réflexion. « Nous devons nous unir, et nous voulons nous unir !, clame-t-il. Pan-Arctic Vision, c'est une manière de reprendre le pouvoir, de faire en sorte que les peuples du Nord décident eux-mêmes de l'avenir de leurs communautés. Que les décisions soient prises ici et que les histoires soient racontées d'ici. »

Le choix du Nunavut en tant que destination pour le rendez-vous de 2025 s'était déterminé par télévote lors du dernier rassemblement tenu à Nuuk, au Groenland l'année dernière. Étant un projet nomade, il est nécessaire pour l'organisation d'ancrer la programmation dans la région visitée et de laisser une grande place aux Nunavummiuts. « Nous voulons nous assurer que le Nunavut soit présent dans tous les aspects de l'événement, sur scène comme en coulisses, à travers, à la fois l'art traditionnel et contemporain du territoire », explique le directeur.

Quinn, auteure-compositrice-interprète originaire d'Alaska, et Saina, chanteuse de la république de Sakha en Russie, sont parmi les artistes qui se déplaceront à Iqaluit. Le Nunavut sera représenté par Shauna Seetenak, une rappeuse de Baker Lake sélectionnée à la suite d'auditions tenues au Festival des arts Alianait; un festival qui joue un rôle important pour le Pan-Arctic Vision.

Uvagut TV sera un autre partenaire crucial pour assurer la réussite de l'événement. La chaîne de télévision diffusera le rassemblement en direct et dans son intégralité et sera aussi présente à Iqaluit pour filmer les concerts communautaires ainsi que des entrevues avec tous les artistes. « Nous sommes extrêmement enthousiastes à l'idée de collaborer avec le Pan-Arctic Vision et de présenter cet événement aux Inuits de tout le pays ainsi qu'à l'ensemble des Canadiens », déclare Maia Iotzova, productrice exécutive du contenu créatif



Amund Sjølie Sveen brandissant la bannière Pan-Arctic Vision devant le centre culturel Katuaq à Nuuk lors du Pan-Arctic Vision 2024. (Photo Nordting)

pour Nunavut Independent Television Network (NITV) | Uvagut TV.

Beaucoup plus que de la musique

Yungmiqu, un rappeur en langue sami du nord de la Finlande, est très enthousiaste. « Pour être honnête, je ne sais pas vraiment grand-chose sur les autres peuples autochtones, à part les Sámis. J'ai hâte d'en apprendre davantage sur leur mode de vie et leur culture en général. De plus, je ne suis jamais allé au Canada et n'ai jamais pris l'avion pour traverser l'océan, alors c'est très excitant ! »

Originaire du Danemark, Súsanna Herálvsdóttir, connue sous le nom de scène Dóttir, évolue dans un univers rock alternatif. En compagnie de son guitariste Aske, elle exprime son enthousiasme à l'idée de découvrir une nouvelle culture et une autre région. Elle souhaite y rencontrer des artistes, s'enrichir de leurs créations et trouver de l'inspiration sur le plan musical.

Au-delà d'une célébration en chansons, Amund Sjølie Sveen considère que le Pan-Arctic Vision permet une cohésion communautaire. Cette soirée favorise la valorisation des voix locales et des perspectives nordiques sur des questions importantes telles que l'autonomie et les changements climatiques.



PROGRAMMES

Prix du bénévole remarquable des TNO

Les lauréats recevront 1 000 \$ à remettre à l'organisme de leur choix lors d'une cérémonie de remise des prix qui soulignera leurs réalisations.

Ce prix est décerné dans quatre catégories :

- Jeunes (Moins de 25 ans)
- Particuliers (De 25 à 54 ans)
- Aînés (55 ans et plus)
- Groupes

Soumettez la candidature d'un bénévole remarquable dès aujourd'hui! www.gov.nt.ca/bénévole

Date limite pour les mises en candidature : 26 novembre 2025



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Réserve faunique nationale de l'Arctique : les Inupiat accueillent avec joie la décision du gouvernement Trump

ÉCOUTEZ ZONE ARCTIQUE

Le 23 octobre 2025, Voice of the Arctic Inupiat, s'est dit favorable à la décision des États-Unis d'ouvrir à l'exploitation pétrolière et gazière, la réserve faunique nationale de l'Arctique au bord de la mer de Beaufort. Kaktovik, unique village implanté dans la réserve, est inupiat.

Nelly Guidici

Le 23 octobre 2025, le secrétaire à l'Intérieur des États-Unis a annoncé son intention d'ouvrir l'ensemble de la plaine côtière de la réserve faunique nationale de l'Arctique, en Alaska, à l'exploitation pétrolière et gazière. Une annonce que la nation Gwich'in a, elle, condamnée.

L'organisme qui représente le peuple Inupiat d'Alaska, Voice of the Arctic Inupiat, a été créé en 2015. En 2017, le Conseil d'administration a adopté une résolution en faveur de l'ouverture de la zone 1002 de la réserve à l'exploration et à l'exploitation pétrolières et gazières.

DES PROMESSES DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Kaktovik est la seule collectivité Inupiat implantée dans la zone de la réserve. Le

territoire traditionnel du peuple Inupiat chevauche celui du peuple Gwich'in et même si la collectivité Gwich'in d'Arctic Circle se trouve à environ 280 kilomètres au sud, à vol d'oiseau, elle se situe à l'extérieur de la réserve faunique nationale de l'Arctique.

L'annonce de l'ouverture de cette région au développement des énergies fossiles est une bonne nouvelle pour la nation Inupiat qui y voit des possibilités prometteuses de développement économique et de leurs infrastructures. C'est même une décision vitale pour le développement du village de Kaktovik, selon Nathan Gordon Jr, maire de ce village.

« La taxation des infrastructures de développement dans notre région finance des services essentiels dans toute la région North Slope, notamment les réseaux d'approvisionnement en eau et d'assainissement des cliniques, les routes et les services d'urgence. Les mesures prises aujourd'hui par le gouvernement fédéral créent les conditions nécessaires pour que ces services restent disponibles et pour que nos com-

munités continuent de progresser », soutient M. Gordon.

C'est aussi un indicateur que le gouvernement fédéral « comprend et respecte l'importance de l'autodétermination des Inupiat du versant nord », selon Nagruk Harcharek, président et directeur général de VOICE, organisme représentant la voix des collectivités Inupiat de l'Alaska.

ABSENCE D'ÉQUITÉ

Le ministère de l'Intérieur avait indiqué, le 30 octobre 2025, dans un courriel adressé à Médias ténois qu'il est « attentif aux communautés tribales et reste déterminé à consulter les gouvernements tribaux, à respecter la souveraineté autochtone et à mettre en œuvre des mesures de protection rigoureuses pour l'environnement et les communautés. »

Alors que les collectivités Gwich'in n'ont jamais été contactées depuis que Donald Trump a investi la Maison-Blanche, les dirigeants Inupiat ont, pour leur part, rencontré le secrétaire Burgum, le secrétaire à l'Énergie Chris Wright et l'administrateur de l'Agence de protection de l'environnement, Lee Zeldin lors d'une visite à Utqiagvik en juin 2025.

« Ils sont venus constater de visu l'impact des projets d'exploitation des ressources sur nos communautés, a expliqué M. Harcharek lors d'une entrevue. Au cours de cette visite, le secrétaire Burgum a personnellement fait part à nos dirigeants élus de son intention d'abroger la règle finale NPR-A 2024, à laquelle nous nous étions opposés massivement lorsqu'elle avait été promue. »

Les consultations avec les leaders autochtones semblent donc se décider de façon unilatérale. En excluant les leaders Gwich'in du dialogue et des processus de consultation pourtant mis de l'avant par le ministère de l'Intérieur, le gouvernement des États-Unis expose une image biaisée de la réalité.

Par ailleurs, M. Harcharek soutient que la collaboration continue avec le secrétaire Burgum et son équipe, sur des questions pour lesquelles les dirigeants Inupiat se battent depuis des décennies, est un autre exemple fort du respect de la volonté du peuple Inupiat par le gouvernement fédéral. Selon lui, les mesures prises par le gouvernement et le Congrès démontrent que les voix des autochtones sont entendues et respectées dans le processus d'élaboration des politiques par le gouvernement. Mais derrière les apparences, le processus de soi-disant consultation a été unipartite, ne donnant la parole qu'à l'une des deux parties impliquées.

Cette façon de faire hautement discutable a aussi été reprochée par les leaders Inupiat au gouvernement précédent, le 28 septembre 2023.

En effet, dans un communiqué de presse de l'époque, Voice of the Arctic Inupiat soupçonnait le gouvernement fédéral de



© Courtoisie de Voice of the Arctic Inupiat

Selon Nagruk Harcharek, président et directeur général de VOICE, organisme représentant la voix des collectivités Inupiat de l'Alaska, les mesures prises par l'administration Trump et le Congrès démontrent que les voix des autochtones sont entendues et respectées dans le processus d'élaboration des politiques par le gouvernement.

vouloir réduire au silence les Inupiat de la plaine côtière.

« Nous exhortons l'administration à partager les informations afin d'aider nos communautés à mieux comprendre le processus décisionnel et savoir quand l'administration consultera ou non nos communautés au sujet des politiques qui affectent notre peuple et nos terres », avait déclaré Asisaun Toovak, mairesse de la ville d'Utqiagvik.

L'OPPOSITION DU CANADA

En avril 2025, alors que les États-Unis clamaient haut et fort son intention de développer l'industrie pétrolière et gazière dans la région, la Première Nation Vuntut Gwich'in au Yukon avait fait part de sa déception.

Condamnant fermement les efforts continus de cette administration, Pauline Frost, cheffe de la Première Nation a décrit ce programme comme totalement irresponsable. « Maintenant que le gouvernement américain a ouvert la voie à l'exploitation pétrolière et gazière dans la plaine côtière, au cœur des aires de reproduction du caribou Porcupine, l'avenir du troupeau est incertain. C'est pourquoi nous ne nous reposerons pas tant que nous n'aurons pas obtenu la protection permanente de cette région, pour toutes les générations futures. »

Le Conseil international gwich'in, à Yellowknife, avait aussi fait part de son inquiétude en février 2025. Alors que l'Arctique subit des changements sans précédent, le Conseil avait rappelé qu'une décision comme celle-ci mettait à mal la souveraineté de la nation gwich'in et de ses citoyens.

« Nous sommes solidaires de nos gouvernements, partenaires et citoyens gwich'in dans notre opposition au développement de la réserve faunique nationale de l'Arctique et dans nos efforts pour assurer la préservation et l'intégrité des aires de mise bas de la harde de caribous Porcupine et du mode de vie du peuple gwich'in. »

ÉQUILIBREZ votre vie. VIVEZ pleinement.



Venez travailler avec nous!

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) offre des programmes et des services à plus de 44 000 résidents répartis dans 33 collectivités à travers les Territoires du Nord-Ouest. Pour remplir cette mission, nous avons besoin d'une équipe talentueuse et diversifiée d'employés dévoués et représentatifs du public que nous servons.

Faire carrière au GTNO, c'est saisir l'occasion d'avoir un métier qui a du sens, tout en bénéficiant d'un généreux salaire et d'avantages sociaux intéressants (retraite, congés payés, assurance-maladie).

Consultez le site www.travaillezaugtno.ca dès aujourd'hui. Découvrez les dernières offres d'emploi et rejoignez notre groupe de talents afin de recevoir des avis automatiques pour les postes qui vous intéressent.

www.travaillezaugtno.ca

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Une déclaration historique pour les droits des femmes inuites

Une quarantaine de femmes inuites venues du Canada, du Groenland, de l'Alaska et du Chukotka ont pris part au Sommet des femmes inuites au Groenland. Cet évènement historique a donné lieu à des échanges inspirants et à l'adoption d'une déclaration marquante en faveur des droits et du rôle des femmes inuites à travers l'Arctique.

Nelly Guidici

Du 27 au 29 octobre dernier, le tout premier Sommet des femmes inuites a eu lieu à Sisimiut au Groenland. Organisé par le Conseil circumpolaire inuit, il a permis de réunir 42 femmes du Canada, de l'Alaska et du Groenland. Quatre participantes du Chukotka, en Russie, ont également pu se joindre à certaines sessions virtuelles durant le Sommet.

Ces trois jours de rencontre et de réseautage ont permis aux participantes de partager leurs connaissances, mais aussi de renforcer leurs liens.

Ce Sommet se concrétise à un moment crucial d'après Sara Olsvig, présidente du Conseil. « Nous avons beaucoup à partager et à apprendre les unes des autres. Les droits individuels et collectifs des femmes et des filles inuites sont gravement affectés par de nombreuses politiques, programmes et événements actuels et historiques. Nous devons nous unir pour promouvoir et protéger les droits des femmes et des filles inuites », a déclaré Sara Olsvig.

MOMENT HISTORIQUE

De plus, le Sommet, qui a été riche de moments précieux et stimulants, selon la



Courtoisie Arnajaraq Støvlbæk

Le tout premier Sommet des femmes inuites a eu lieu à Sisimiut au Groenland du 27 au 29 octobre 2025.

présidente, s'est clôturé par la publication de la Déclaration des femmes inuites.

Présentée comme un plaidoyer fort pour renforcer la voix, la sagesse et la place des femmes inuites en Arctique, la déclaration est aussi un document historique. Il marque un tournant dans l'histoire et reflète les priorités et les aspirations collectives des femmes et des filles inuites.

Cette déclaration de douze pages présente des recommandations concrètes pour faire progresser la protection, la promotion et la mise en œuvre des droits des femmes inuites aux niveaux national, régional et international.

Le document affirme que les femmes inuites, comme les femmes autochtones, subissent des violences et de la discrimination fondées sur le genre et leurs identités. Les conséquences de « ces violations touchent non seulement les femmes, les filles ou les personnes de genre divers, mais aussi l'ensemble de nos peuples à travers les territoires inuits et au-delà », peut-on lire dans la déclaration.

En outre, ces formes de violences ne sont pas accidentelles et résultent des « politiques coloniales, des idéologies de supériorité raciale et de l'exclusion systémique. Même si ces idéologies ont été largement dénoncées, leur héritage persiste dans les structures juridiques, de gouvernance, mais aussi dans les services publics ».

Les 42 recommandations destinées aux gouvernements du Canada, des États-Unis, du Danemark et de la Russie visent à lutter contre la violence latérale, tout en reconnaissant le rôle essentiel des femmes inuites dans la défense de leur culture et de leurs communautés. Publiée en anglais, cette déclaration est en cours de traduction en inuktitut.

EXPRIMEZ-VOUS

Lois sur la sécurité publique

Les TNO élaborent actuellement de nouvelles lois visant à renforcer la sécurité dans votre collectivité.

Exprimez-vous sur les projets de loi sur la sécurité publique aux réunions publiques suivantes :

- Lundi 17 novembre 2025, à 19 h
Salle communautaire Drolet, Norman Wells
- Mardi 18 novembre 2025, à 19 h
Centre d'amitié Tree of Peace, Yellowknife
- Mercredi 19 novembre 2025, à 19 h
Salle Ingamo, Inuvik

Pour en savoir plus, visitez le <https://exprimezvous.nwt-tno.ca/loi-sécurité-publique>



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest



Capture d'écran

Le Sommet des femmes inuites se concrétise à un moment crucial, d'après Sara Olsvig, présidente du Conseil circumpolaire inuit.

L'Aiglon, 14 novembre 2025

LES AS DE L'INFO



PHOTOMONTAGE LES AS DE L'INFO/AFP/NASA



Kim Kardashian (gauche) et Buzz Aldrin (droite), le deuxième homme à avoir marché sur la Lune, en 1969

Lettre à Kim Kardashian

Chère Kim, récemment, vous avez déclaré dans votre émission que les astronautes n'étaient JAMAIS allés sur la Lune. Je vous écris pour vous dire que vous avez tort. *You are wrong!* Les preuves sont nombreuses!

CAMILLE LOPEZ

Dans les années 1960, les États-Unis et la Russie ont dépensé beaucoup d'argent pour être le premier pays à envoyer un astronaute sur La Lune. Ce sont les États-Unis qui ont gagné la course. Le 20 juillet 1969, l'Américain Neil Armstrong est devenu le premier humain à y mettre le pied.

La naissance d'une fausse croyance

Mais en 1976, un livre affirme que l'alunissage n'a jamais eu lieu. L'auteur affirme que tout a été filmé dans un studio de cinéma! Même si cela est faux, cette croyance réapparaît de temps en temps, avec les mêmes arguments.

Par exemple, vous avez dit que le drapeau américain qui a été planté sur le sol lunaire ne devrait pas flotter, puisqu'il n'y a pas de vent sur la Lune. Mais il ne flotte pas! Il est attaché à un support, qui lui donne cette apparence de légèreté.

Vous avez aussi dit que l'absence d'étoiles dans les photos prouve qu'il s'agit d'une mise en scène. Mais avez-vous déjà essayé de prendre une photo d'un de vos amis ET des étoiles le soir, dehors? C'est difficile! C'est une question de luminosité!

Quelques preuves

Les preuves du passage des humains sur la Lune sont, elles, très solides. Les astronautes ont ramené sur Terre

plus de 300 kilos de roches lunaires. Des scientifiques ont confirmé qu'elles venaient bien de la Lune.

Et en 2009, des photos de la Lune prise par une sonde montraient les traces et les débris laissés par les astronautes et leur équipement.

La NASA elle-même vous a répondu en écrivant sur les réseaux sociaux : « Oui, nous sommes déjà allés sur la Lune... six fois! »

Pour clore le débat, la NASA vous a invitée au décollage de la mission Artémis, en février 2026. Car oui, une nouvelle expédition sur la Lune se prépare! Dites... il n'y aurait pas une petite place pour moi?

Sans rancune! – Camille



LES AS DE L'INFO



POUR OU CONTRE la musique de Noël en novembre?

Les entends-tu? 🎵 Les clochettes du joyeux temps des Fêtes 🎵? Si on se fie à la musique diffusée dans certains commerces, Noël est à nos portes! Pourtant, on n'est qu'au début du mois de novembre! Une semaine seulement après l'Halloween, est-ce trop tôt pour entendre *Le petit renne au nez rouge*? Toi, es-tu POUR ou CONTRE la musique de Noël en novembre? Attention! Débat chaud!

CAROLINE BOUFFARD



Les arguments POUR

Ça met de la vie dans un mois sombre

Novembre, c'est gris. Le froid s'installe, la nuit tombe vite... ça peut être lourd sur le moral. Alors pourquoi ne pas se mettre dans l'ambiance des Fêtes tout de suite? En plus, c'est de la musique joyeuse. Ça ne fait de mal à personne!

C'est rassembleur!

La musique de Noël fait partie des traditions. Ce sont des mélodies associées à la fête, à la famille. « Ce sont des airs rassembleurs que tout le monde peut chanter », dit notre collègue Mylène, qui est POUR la musique de Noël en novembre. Quelques notes suffisent pour qu'on se mette à chanter en chœur. Une preuve? « Au petit trot s'en va le cheval... » Allez, tous ensemble!

Ça rend tout plus agréable

Écrire sa liste de cadeaux, fabriquer des décorations, faire ses devoirs : tout devient plus agréable quand on a une bonne liste d'écoute. La musique de Noël est parfaite pour ça! Ça fait du bien! N'importe quand!



C'est elle, Mariah Carey, qui chante la chanson que tu connais sûrement : *All I Want For Christmas Is You*. Sortie en 1994, elle revient chaque année au sommet des palmarès.

Les arguments CONTRE



C'est trop tôt!

Il y a encore des feuilles dans certains arbres, on vient à peine de ranger les décorations d'Halloween... Ça n'a pas rapport d'entendre parler de sapins, de traîneaux, de neige et de cadeaux. C'est trop tôt! Laissons l'automne se terminer avant de sauter dans l'hiver et les Fêtes. Il ne faut pas user la magie de Noël!

Ça rend FOU!

Ayons une pensée pour les employés des magasins. Marilys, notre modératrice, a travaillé dans une pharmacie pendant

quelques années. Et du 1^{er} novembre au 25 décembre, le même album de Noël jouait en boucle. « C'était toujours la même musique. TOUS. LES. JOURS! ». (Confiance : j'ai travaillé dans une épicerie et c'était la même chose). Dès le 1^{er} décembre, tout le monde est tanné d'entendre

Ça fait dépenser

Ce n'est pas un hasard si Noël arrive si tôt dans les commerces : c'est pour nous faire dépenser! Pour eux, c'est avantageux de nous mettre dans « l'ambiance des Fêtes » pendant deux mois, plutôt que juste en décembre!

« All I want for Christmas... is YOOOOOOOOUUUUUUU! »



Toi, es-tu **POUR** ou **CONTRE** la musique de Noël de novembre?

Stacie Sundberg : tisser des liens entre les peuples et les histoires

Issue d'une famille d'née, Stacie Sundberg consacre sa vie à tisser des liens entre les peuples et les générations. Gardienne du territoire, elle croit au pouvoir de la langue et des récits pour favoriser la réconciliation.

Élodie Roy

Originaire du Nord, de la communauté d'née, profondément attachée à la terre et à ses racines, Stacie Sundberg nous a parlé d'elle-même, de ses expériences, de sa communauté et de sa famille. Pour elle, l'identité d'une personne n'est pas qu'une question d'origine, mais une connexion entre les générations, la nature et la communauté. Elle se décrit comme une gardienne du territoire, un pont entre les cultures et une conteuse des liens invisibles qui nous unissent, toutes et tous.

Depuis son adolescence, Stacie a cherché à comprendre comment aider les gens autour d'elle. Après ses études secondaires, elle s'est impliquée dans différents ateliers et conférences culturelles et gouvernementales pour mieux saisir le rôle qu'elle pouvait jouer dans sa communauté. « J'ai toujours eu le désir d'aider, de partager, de soigner. C'est ce que ma famille m'a transmis », confie-t-elle.

Une première collaboration avec la francophonie

Lorsqu'elle parle de collaboration entre les peuples autochtones et francophones, Stacie semble pleine d'espoir. Elle voit dans ces échanges une promesse d'avenir, surtout à la suite de [la soirée court métrage de la FFT](#), sa première participation à un projet commun avec la communauté francophone. Une expérience qu'elle décrit comme émotive et inspirante. « C'était beau de voir qu'on voulait vraiment se comprendre. On vient d'histoires différentes, mais on partage la même terre, le même ciel, la même eau. »

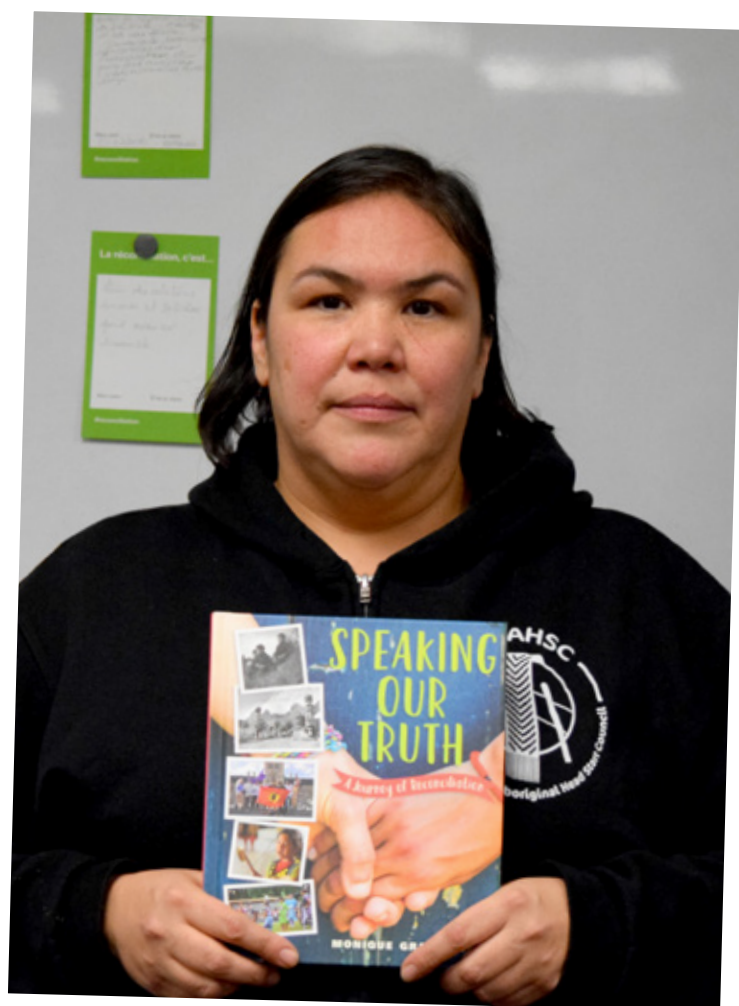
Pour elle, l'art et la langue jouent un rôle essentiel dans la réconciliation. Elle croit profondément que le cinéma, la musique et les récits peuvent rapprocher les

gens bien mieux que les grands discours. « Nos histoires sont comme des miroirs : elles nous montrent qui nous sommes, et comment on peut se reconnaître les uns les autres. »

Quand elle pense à l'avenir, Stacie parle avec douceur et conviction. Elle rêve d'un monde dans lequel les jeunes apprennent les langues de leurs ancêtres, où les médias locaux donnent plus de place aux voix autochtones et où les collaborations se font directement sur le territoire. « C'est sur la terre que tout commence. »

Aujourd'hui, Stacie continue de participer à des projets communautaires et artistiques, toujours guidée par la même idée : bâtir des ponts. « On ne guérit pas seuls. On avance ensemble, en partageant nos histoires, nos cultures et nos cœurs. »

*Stacey Sundberg durant la
présentation du court métrage
Holy Angels organisé par la
FFT le 15 octobre dernier.
(Photo Élodie Roy)*



L'ESSOR DE LA MUSIQUE CLASSIQUE AU MODERNISME

Oscar Aguirre

47

Dans le développement des méthodes d'écriture musicale au sein du paradigme du contrepoint, central dans la théorie musicale, s'établissent les fondements des paramètres de composition et d'analyse des œuvres avant l'essor de la musique moderne. Johann Sebastian Bach, compositeur de plus d'un millier d'œuvres musicales, est considéré comme le maître lumineux de cette approche. Il parvient à insérer des lignes mélodiques dans des structures polyphoniques complexes, tout en tenant compte des timbres des instruments participants, afin de créer une consonance parfaite. C'est pour cette raison que l'on qualifie cette méthode de contrepoint rigoureux.

Jean-Sébastien Bach naît dans un contexte familial, culturel et religieux exceptionnellement riche pour le développement de la musique. Il voit le jour à Eisenach, ville située au centre de l'Allemagne, en Thuringe, où se dresse le château de Wartburg. Ce château est célèbre pour avoir accueilli en 1207 un concours de Minnesänger, poètes-chanteurs comparables aux troubadours du nord et du sud de la France. C'est également à Wartburg que Martin Luther trouva refuge, y traduisant une grande partie de la Bible allemande à partir des textes grecs et de la *Vulgate* latine.

La famille Bach, connue pour sa longue tradition musicale, s'installe à Eisenach après avoir émigré du royaume de Hongrie, fuyant la guerre de Smalkalde. Ce conflit opposait les forces du Saint-Empire romain germanique, héritier de l'empire carolingien, à la Ligue luthérienne de Smalkalde. Le Saint-Empire, défenseur du catholicisme, s'opposait à la montée de la Réforme luthérienne. Cette lutte religieuse éclate en Hongrie à partir de 1521, après la Diète de Worms, qui provoque le bannissement de Martin Luther du territoire impérial. À la suite de ces événements, la famille Bach, de foi luthérienne, se réfugie en Thuringe, où elle deviendra l'une des dynasties musicales les plus influentes et des pédagogues renommés d'Eisenach.

C'est dans ce contexte que naît Johann Sebastian Bach en 1685. Ses parents, Johann Ambrosius Bach et Maria Elisabetha Lammerhirt, lui transmettent très tôt la passion de la musique. Son père, trompettiste à l'orchestre de la cour, devient son premier professeur. Après le décès de ses deux parents en 1695, Johann, alors âgé de dix ans, part vivre chez son frère Johann Christoph Bach, qui poursuit son éducation musicale et l'initie à la transcription des œuvres de ses contemporains.

*Les œuvres présentées dans cette rubrique sont diffusées sur les ondes du CIVR 103,5
FM les mercredis à 21 h et jeudis à 19 h ainsi que sur [médiasténois.ca](#).*